

sition hétérogène du ministère fédéral, mais c'est bien la première fois que j'entends parler de jupons au sein même du Conseil. A moins que ne soit une mauvaise plaisanterie inventée par Joe Royal.

Il me reste l'allusion à Mme Greenshields et à sa robe qui a été *passablement* brûlée. Il est permis de supposer que c'est peut-être Madame qui a été passablement brûlée.

Et les mains du ministre, blessées elles aussi ?

La *Presse*, toujours bien informée, ajoute le détail suivant afin de rassurer les amis de Madame Turcotte, qui auraient pu croire cette dame en danger :

Contrairement à ce que le télégraphe nous annonçait d'abord, Madame Turcotte n'est pas au nombre des personnes qui ont été blessées lors de l'accident sur le *Frontenac*, à Québec.

Madame Turcotte n'était même pas passagère à bord du *Frontenac* à ce moment-là.

Tant mieux !

DÉSOLÉ.

NOS SEIGNEURIES

A l'ouverture du terme de septembre de la cour criminelle, l'hon. Juge Ouimet, d'accord avec sir Melbourne Tait et l'hon. Henri Tasche-reau, vient d'indiquer au barreau que dorénavant il faudra s'adresser aux juges dans les termes suivants ; " My Lord ", si l'on parle à un juge anglais et " Votre Seigneurie ", si l'on parle à un juge canadien-français.

Avant de revenir à ces expressions qui nous viennent de l'autocratie des vieux pays, ne serait-il pas opportun de demander à nos distingués magistrats de faire amender leur commission qui décrète en toutes lettres qu'ils seront dénommés en anglais " Your Honor ", et en français " Votre Honneur " ?

M. Bourinot voudra-t-il bien nous dire si les recorders ont le droit d'exiger la même appellation ?

J. L. A.

IL EST SOURD !

J'ai revu ma voisine. Et, maintenant, je la vois presque tous les jours.

Décidément, elle est encore plus charmante et meilleure que je le pensais, lors de notre première entrevue. Extrêmement gaie, nullement prude, comme les femmes honnêtes foncièrement, d'une intelligence très vive et très souple, d'un esprit très libre, affranchi de tous les préjugés, de toutes les superstitions qui déshonorent, habituellement, le cerveau de la femme, d'une spontanéité de sensations remarquable, amoureuse de la vie sous toutes ses formes, même les plus décriées, philosophe et artiste, j'ai rarement, ou plutôt, je n'ai pas encore rencontré un être humain, surtout un être de son sexe, avec qui l'on se sentit si vite, si complètement en confiance, avec qui l'on se retrouvât tout de suite de plain-pied. J'ai beau l'observer — car je ne voudrais pas être dupe d'elle et de moi — il me semble bien qu'elle n'a aucune des petites traîtrises, des coquetteries basses, des sentimentalités absurdes de la femme. Véritablement, je crois qu'elle possède un cœur robuste, simple, loyal et fidèle, comme un homme. Son amour des bêtes qui, chez beaucoup de femmes, vous dégoûterait et des femmes et des bêtes, est un amour raisonné, presque scientifique. Il n'est pas du tout anthropomorphe. Il fait partie, à son plan, de ce culte général, mais parfaitement individualiste, par quoi elle aime, par quoi elle célèbre toute la vie.

Il faut se défier des impressions qui nous viennent des femmes, surtout quand elles sont jolies comme l'est ma jolie voisine. Nous les jugeons ordinairement avec notre désir de mâle qui se plaît à les surnaturaliser, à leur attribuer toutes sortes de qualités supérieures, qu'en réalité elles n'ont point, ce qui est stupide et inharmonieux, car elles en ont d'autres qui devraient pleinement nous suffire. Dans l'amitié qui pousse un homme vers une femme, il y a toujours autre chose que de l'amitié pure. La nature qui sait ce qu'elle fait et qui n'a souci que de vie, de toujours de vie, a voulu que nous fussions bêtes